

Souzie Stewart de Island River. **Oreles, Joyeux**, célibataire. **Emelda, Stanley** à Virginie Paulin de Pointe Canot. **Albina** à Sylvio Couture. **Valérie Carolus**, marié. **Justine, Almiré** à Raymond Dastou. **Christina**, célibataire. **Izella, Pierre**.

Autres enfants de Jean-Pierre Chiasson et Marguerite Duguay.

Gervais Chiasson, marié à Marie Gionet de Caraquet, N.B., et logé près de la Petite Rivière. Il cultivait et était sans doute pêcheur. Leurs enfants étaient: **Joseph, Gervais, Fabien, André, Aimé, Marie**, épousa Augustin Lanteigne de Petite Rivière. **Rosalie**, épousa Théotime Albert de Caraquet, décédée l'automne dernier à Caraquet à l'âge de 102 ans. **Vénérente**, mariée à Michel Noël de Six Roads, N.B.

Joseph Chiasson, fils de Gervais et Marie Gionet, marié à Colette Lanteigne. Enfants: **Théotime**, marié à Léonora Chiasson, fille de Guillaume et Françoise Poirier de Lamèque. Théotime tint un magasin général à Petite Rivière pour plusieurs années, puis s'en alla à Dalhousie où sa femme mourut. Il est encore vivant. **Moïse**, célibataire.

Devenu veuf, Joseph épousa Marienne Duguay, fille d'Isaie et Drysdell de Petite Lamèque, de qui il eut les enfants suivants: **Annie**, marié à Léandre P. Chiasson de Petite Rivière. **Catherine**, mariée à Frank (Tranquille) Vallée de Petit Shippagan. **Adèle** épousa Willie Noël de Petite Lamèque et Petite Rivière. **Priscille** épousa Médard P. Chiasson de Petite Rivière. **Albina** mariée à Richard Lanteigne, Bathurst, N.B.

Gervais Chiasson, fils de Gervais et Marie Gionet de Caraquet, première noce à Christine Frigot de Caraquet, de qui il eut les enfants suivants: **Patrick, Emile** mariée à John Luce de Petit Shippagan et Middle River, Bathurst, N.B. **Johnny** qui épousa Louise Chiasson de Petite Rivière. **Cyrénus** qui épousa Catherine Duguay de Ste-Marie-sur-Mer. **Edouard**, marié à Parméla Duguay de Ste-Marie-sur-Mer. **Marianne**, célibataire, **Ellanie**, célibataire.

Devenu veuf, Gervais épousa Mélanie Paulin, veuve de feu Moïse Lanteigne de Ste-Cécile. Noyé en 1900, dans la goélette de Sébastien Noël. Mélanie était la soeur de maman et fille de Xavier Paulin et Marguerite de Haut Lamèque. De ce mariage, ils eurent un fils, **Georges**.

Georges, fils de Gervais G. Chiasson et Mélanie Paulin, se maria à Joséphine Lanteigne, fille de Joseph à Maxime et Mme Lanteigne de Island River. Georges fut barbier et s'occupa de la Caisse Populaire. Il fait actuellement le métier de charpentier. Il a succédé à son père et a pris soin de sa vieille mère. Ils ont les enfants suivants: **Carmen**, qui épousa Jean Lanteigne de Petite Rivière. **Vincent** qui épousa Mélanie Robichaud. **Argentina** qui épousa Norman Cowan de Petite Rivière. **Poméla**, épouse d'Arstide Jones de Ste-Cécile. **Georgina, Raymonde**.

Fabien Chiasson (Petit Fabien), fils de Gervais et Marie Gionet, se maria à Anastasie Lanteigne de Ste-Cécile. Pêcheur. Leurs enfants sont: **Majorique, Exibé**, marié à Bella Noël de Petite Lamèque. **Fred**, marié à Christine Chiasson de Petite Rivière. **Alma** épousa Patrick J. Paulin de Ste-Cécile. **Théodore** époux de Laura May de Petite Rivière. **Julienne**, célibataire **Diana** mariée.

André Chiasson, fils de Gervais et Marie Gionet et marié à Philomène Jones et demeurant près de chez Docithé Guignard en allant vers Petit Shippagan. Cultivateur et pêcheur. Ils eurent les enfants dont les noms suivent: **Maurice**, marié. **Gervais** épousa Adélie Moreau, demeura à St-Jean, N.B. **Joséphine** épousa Arthur Moreau. **William**, marié aux U.S.A. **Adélar** marié à Eva Lanteigne de Ste-Cécile. **Philippe** demeura longtemps comme taxi à Bathurst, après avoir tenu magasin à Island River, où il habite actuellement et est marié à Bernadette Ward de la même paroisse. **Dorina** mariée à Théotime Caissie de Cap Bateau. **Georgina** mariée à Joachim Paulin, fils de Maximin Paulin et Isite Duguay de Petite Lamèque. Ils demeurent aux Etats-Unis depuis longtemps.

Aimé Chiasson, fils de Gervais et Marie Gionet, se maria à Sarah Lanteigne de Caraquet de qui il eut plusieurs enfants qui sont: **Armand**, marié. **Florina** qui épousa Edmond Chiasson. **Ella** célibataire, couturière à Bathurst depuis très longtemps, chalet à Petit Shippagan. **Valérie**, religieuse Valérie de Rome. **Arthur. Lorette** soeur de la Charité. **Parméla**, religieuse. **Marie, Clémentine, Ange, Albert Giron, Théophile** célibataire, décédé.

Famille de Jean-Pierre Chiasson (suite)

Joseph Chiasson, fils de Jean-Pierre et Marguerite Duguay (Angèle Paulin). Joseph était marié à Souveraine Frigot de Caraquet. Il y avait une petite cloche sur un brancard en dehors de la première église de Petite-Rivière. Joseph sonnait la cloche et disait aux gens d'entrer, car c'était le dernier coup. Je me rappelle que lors d'une visite de Mgr Rogers, premier évêque du diocèse à Petite Rivière, où je servais la messe et papa chantait, Joseph avait conduit Mgr Rogers à Petite Rivière dans sa voiture (waggin) chose dont il était très fier. Leurs enfants sont: **Joseph, Pierre, Souveraine**, mariée à William Cormier, **Marie**, mariée à James Stewart de Petite Rivière. **Elisa**, célibataire. **Luce** épousa André DeGrace, **Christine**, célibataire.

Joseph Chiasson, fils de Joseph et Souveraine Frigot, épousa Annie Sivret de Miscou de qui il eut les enfants suivants: **Elie** qui maria Anna, **Albert** qui épousa Géraldine Cormier de Bathurst. **Emile**, célibataire et décédé. **Lodie** mariée. **Georgina** mariée. **Régina**, mariée. **Albina**.

Pierre Chiasson, fils de Joseph et Souveraine Frigot, marié à Justine Lanteigne de Petite Rivière. Pierre était très bon charpentier et des loustics disaient que son père Joseph parlait de son garçon Pierre comme un ingénieur dans le bois. Pierre et Justine eurent la famille suivante:

Livain qui épousa Mariane Guignard de Petite Lamèque. **Alphonsime**, religieuse. **Albani** qui épousa Béatrice Chiasson de Petite Rivière. **Oscar**, célibataire. **Laura** mariée à Nicolas Brideau de Ste-Cécile. **Diana** mariée à Alexis Chiasson de Petite Rivière. **Laura May**, mariée à Théodore Chiasson de Petite Rivière. **Léo** marié à Stella Duguay de Petite Lamèque. **Zénobé**, mariée à Linda Paulin de Petite Rivière. **Clothilde** mariée à Omer Lanteigne de Petite Rivière. **Napoléon. Gérard** marié à Fréda Ward, Petite Rivière.

Daniel Chiasson, fils de Jean-Pierre et Angèle Paulin, marié à Rufine Gionet de Caraquet. Ils demeurèrent à Island River (Petite Rivière) où leurs descendants habitent encore. Leurs enfants furent: **Pierre, Hiocinthe, Alex, Léon, Edmond, Fred** célibataire. **Philomène** mariée à Henri Lanteigne de Pointe Alexandre et demeurèrent à Petite Rivière. **Lucie** qui épousa Joseph Duguay, frère d'André J. L. Duguay de Petite Lamèque. **Marianne** qui épousa Romain Noël de Petite Lamèque. **Marie** qui épousa Félix Vallée de Petit Shippagan. **Alexandrine** qui épousa Alex Stewart de Petite Rivière. **Losine** qui épousa Alex Albert du Portage de Caraquet. **Florence** mariée à Alphonse Albert du Portage de Caraquet. **Léontine** mariée à Joseph Cowan de Petite Rivière, devenue veuve, elle épousa Germain Noël de Lamèque.

Pierre D. Chiasson, fils de Daniel J. et Rufine Gionet se maria d'abord à Clémentine Noël puis à Sarah Noël sans doute de Petite Lamèque.

Hyocinte D. Chiasson, fils de Daniel et Rufine Gionet, épousa Lucille Paulin, de Ste-Cécile. Leurs enfants sont: **Mique** marié à Leby Gionet, **Marianne** qui épousa Paul Noël de Ste-Cécile et East Bathurst. **Hélène** qui épousa Eddy Tessien. **Délina** épouse de Gustave (Pierre à Damase) Chiasson.

Alex D. Chiasson, fils de Daniel et Rufine Gionet, épousa en première noce Célestine Frigot de Caraquet de qui il eut les enfants dont les noms suivent: **Ella** mariée à Leonel Ferguson, Athol, Mass. **Willie**, célibataire. **Johnny**, marié à Angéline Chiasson de Petite Rivière. **Alexandre** marié à Eva Savoie. **Omer** marié à Louise Ferron. **Célestin**, marié à Thérèse Doiron de Ste-Cécile. Devenu veuf Alex épousa en seconde noce Alice Duguay de Petite Rivière. Voici le nom de leurs enfants: **Alice** épouse de Dolor Gionet. **Elorion** qui épousa Lina Beaudin de Shippagan. **Josephine** épouse d'Alex Chiasson de Petite Rivière. **Freddy** célibataire. **Gérard** célibataire. **Cécile**, célibataire. **Gérald, Edouard** épousa Georgette Chiasson. **Barney** célibataire.

Léon fils de Daniel Chiasson et Rufine Gionet marié à Maggie Chiasson fille de Johnny P. Chiasson de Caraquet et demeurant à Athol, Mass. dont voici les enfants: **Gérard** épousa Bernice Crump. **Claude. Géralda** épousa Raymond Fremeu. **Ida** mariée à Hercule Lasir.

Edmond D. Chiasson, fils de Daniel et Rufine Gionet, épousa Justine Thériault du Portage de Caraquet. Ils eurent les enfants suivants: **Valérie, Léon, Arthur, Elizabeth, Clarence, Eva** mariée, **Elisa, Thérèse, Fred** célibataire.

Autres enfants de Jean-Pierre et Angèle Paulin (suite)

Fabien Chiasson, fils de Jean-Pierre et Angèle Paulin de Island River. Fabien se maria à Adeline Bezeau de Miscou. Voici le nom de leurs enfants: **Majorique, Fabien, Elizabeth** mariée à Xavier Lanteigne de Caraquet **Victorine**.

Fabien, fils de Fabien et Adeline Bezeau se maria à Dorie Chiasson, fille d'Onésime et Marie Jean de Lamèque. Ils tenaient un magasin général

et Fabien avait une goélette. Ils n'eurent pas d'enfants, mais adoptèrent Pit et Maggie Chiasson, enfants de Johnny à Pierre Chiasson

Victorine, fille de Fabien et Adeline Bezeau épousa François Allard de Pokemouche, instituteur qui fit la classe sur l'Île de Shippagan. François était le fils de Ovide Allard et sa femme une Arsenault de la Gaspésie. Ovide était le frère de Mgr Théophile Allard, curé de Caraquet, qui fonda le collège de Caraquet et le père de Soeur Allard et Mgr Auguste Allard retiré et mon confrère de collège. Musicien et chanteur, François enseigna au collège de Caraquet lors de son ouverture. Il tint magasin à Inkerman où il vit encore à un âge très avancé, sa femme est morte il n'y a pas très longtemps.

François et Victorine sont les parents des enfants suivants: **Edmond**, marchand à Inkerman et marié à Priscille Arseneault de Petit Rocher, décédée dernièrement. **Théophile** médecin depuis assez longtemps est stationné à Richibouctou, N.B. **Adeline, Eva**.

Christine fille de Jean-Pierre et Angèle Paulin de Petite Rivière, mariée à Daniel Chiasson, fils de Hypolite Chiasson et frère de Joseph H. de Caraquet et Petite Lamèque et demeurant à la Petite Rivière et ayant pour enfants: **Daniel, Rébecca** qui épousa Dosithé Guignard de Petite Lamèque et Petite Rivière, père de Camil Guignard, ancien combattant de la première guerre et officier des pêcheries, retiré pour les Îles. **Suzanne** mariée à un M. Thériault de Grande-Anse, N.B. **Arthémise**, fut servante de M. le curé J. R. Doucet de Lamèque et se maria à James DeGrace comme sa seconde femme et tint Hôtel à Bathurst, N.B. plusieurs années. Décédée à Bathurst à un âge assez avancé, il y a quelques quinze ans. **Marie** épousa Joseph Ross de Petite Rivière. **Christine** qui travailla avec Arthémise chez M. le curé J. R. Doucet de Lamèque et se maria à Joseph Landry de Grande Anse, qui était serviteur du curé Doucet. Ils tinrent l'hôtel Gagnon à Bathurst pendant plusieurs années et s'en allèrent aux États-Unis, décédés tous les deux. **Quastice** qui épousa Thomas Gionet de Petite Rivière.

Daniel D. Chiasson, fils d'Hypolite Chiasson qui était le fils de Paul et Anne Roussie de Caraquet. Se maria à Appoline Lanteigne de Ste-Cécile, et eurent les enfants suivants: **Roméo** célibataire. **Justine, Camille** marié à Eva Boudreau de Lamèque, **Albert, Alphonse, Onésime**.

Angèle fille de Jean-Pierre et Angèle Paulin, mariée à Onésime Blanchard de Caraquet, et n'eurent pas d'enfants.

D'après Ganong, dans son histoire de Shippagan, Lamèque et Miscou, Jean-Pierre Chiasson était marié à Marguerite Duguay, probablement soeur de Jean-Louis et Jean-Baptiste Duguay de Petite Lamèque, les ancêtres de tous les Duguay de cet endroit. Ganong pris ces informations des vieux de Lamèque, surtout de M. Adolphe Haché né vers 1842.

Pour informations: Rébecca Chiasson, fille de Daniel H. Chiasson et de Christine à Jean-Pierre Chiasson et mariée à Docithé Guignard eut les enfants suivants: **Eustache** marié à Florianne Jones de Island River. **Camille** marié à Syphonie Brideau de Ste-Marie, **Albert**, marié à Florianne Caissie de Cap Bateau. **Edmond** marié à Mélinda Doucet de St-Paul. **Louis** marié à Angèle Paulin de Ste-Cécile. **Manley, Florida, Emile, Albini** marié, **Amanda**.

Autres informations sur les descendants de Jean-Pierre Chiasson et Angèle Paulin de Petite Rivière de l'Île.

Léontine à Daniel Chiasson mariée à Joseph Cowan, avec la famille suivante: **Emeley** Cowan mariée à Calixte Glazier de Ste-Cécile, **Huguie** Cowan mariée à Emilie Beaudin de Pigeon Hill. **Stella** mariée à Eddy McLean, Bathurst, N.B. **Raymond** Alinda Jones, Petite Rivière. **Nelson** marié à Bright Chiasson, Island River. **Mabel** mariée à Albert Lanteigne Petit Shippagan. **Gladies** mariée à Roland Julien, Montréal. Qué. **May** épousa Fill Boudreau, Moncton, N.B. **Maggie** mariée à Raoul Brideau, St-Isidore, N.B. **Howard** marié à Thérèse Doucet, Petite Rivière de l'Île, N.B.

Théotiste D. Chiasson, fille de Daniel H. Chiasson et Christine J. Chiasson, mariée à Thomas Gionet dont voici la famille: **Aimé**, marié à Vania Lanteigne de Miscou. **Frank** Gionet, marié à Catherine Duguay et Hélène Chiasson. **Belle** mariée à Patrick Lanteigne de Ste-Cécile. **Cécile** mariée à Henry Chiasson. **Patronile** mariée à Joseph LeBreton. **Arthémise** mariée à Albert H. Lanteigne.

Famille de **Emilie P. Chiasson**, épouse de Frank Beaudin de Miscou Harbour: **Joseph** Beaudin, marié à Joséphine Noël, institutrice. **Henry** épousa Laura Gauthier. **Henri** travailla à la pêche, fut gérant de magasin pour un juif, fut conseiller de la paroisse de Shippagan pour plusieurs années, fut capitaine sur le traversier et est maintenant retiré. Il a fait instruire tous ses enfants et envoya ses filles pensionnaires au couvent de Lamèque. **Georgina** mariée à Francis Rail. **Valérie, Véronique, Paul, Léon** marié à Marie Anna Ward. **Cécile** mariée à Robert Wilson. **Eva** mariée à Eustache Duguay. **François, Alcide, Florence.**

Famille de **Geneviève P. Chiasson**, mariée à Joseph J. Lanteigne, dit Bébé à DesAnges de Petite Rivière: **Clothilde** mariée à Alonie Gaudet. **Jean-Paul** marié à Julianna Paulin (ou Savoie). **Florence** épouse de Valmond Thériault. **Sylvain** épousa Rita Chiasson. **Domice** époux de Catherine Duguay. **Nicolas** époux de Jeannette Chiasson. **Lydia** mariée. **Cécile** épouse de Auguste Lanteigne. **Léon.**

La tempête où Charles Gauvin a péri.

Parmi nos enfants, il y en avait un, Adrien, qui n'aimait pas à sortir. Le soir après souper, alors que papa allumait sa pipe, et allait s'asseoir sur le vieux sofa que nous avions dans la cuisine, pour se reposer de son dur travail de la journée, Adrien n'était pas lent à le rejoindre pour jaser. Plusieurs fois je les ai entendu jaser de pêche et de tempêtes. Et plusieurs fois voici ce que papa lui racontait.

Cette année là je pêchais avec mon oncle Jean-Noël de Haut Lamèque, dans un vieux BOTTE à CLIN qu'il avait loué de la Cie William Fruing. Dans la journée du 21 août 1893, nous faisions la pêche au large de la Pointe à Barreau dans le Golfe St-Laurent, Charles Gauvin avait un bon gros bateau et était à un mouillage de nous autres. J'ai oublié de te dire que nous avions un mousse avec nous autres, c'était Avila, le fils de mon oncle Jean. La journée avait été chaude, mais le soleil se coucha dans un banc noir et la brise fraîchit vers le soir, ce qui fit dire au capitaine, je crois que du MAUVAIS se prépare pour cette nuit, il serait mieux de prendre des RITZ dans la grande voile avant la nuit, afin de ne pas être pris en traîne par la tempête, ce que je fis immédiatement.

Après avoir tendu les filets, nous nous couchâmes un peu inquiet. En nous réveillant vers les onze heures, une mer furieuse frappait les clins de notre vieux bateau, qui se tordait à chaque mer. Nous réalisâmes que notre ancre avait dérapé et que nous étions à la dérive. Il va falloir lever l'ancre et mettre le Jib me dit le capitaine. Je compris à son ton de voix qu'il était inquiet. Ne pourrions-nous pas mettre à la Cappe, m'écriai-je, car la tempête était telle que nous avions de la peine à nous entendre parler. Non, dit le capitaine, il ne CAPELLERA pas. Durant ce temps, j'avais grimpé sur le pont et hissé le Jib. J'avais l'eau sous les bras, j'étais seul à la manœuvre, car mon oncle Jean était à la barre, et Avilas était malade dans la chambre.

L'eau passait par dessus bord et menaçait de nous emporter à tout moment. De nouveau je demandai de mettre à la cappe et n'eut pour toute réponse, qu'il ne cappeillerait pas. Le plan du capitaine était de pousser avec les voiles, aussi loin que possible et à l'approche de la terre, de jeter à la Côte. C'était allé au suicide. Voyant que nous ne pouvions faire manœuvre, et comme j'insistais pour mettre à la Cappe, le capitaine me cria de faire comme je voudrais. Je ne me fit pas dire deux fois cette permission. Prompt comme l'éclair, je pris deux ritz dans la misaine que je hissaï et bordai au vent. J'abattî le Jib, ayant l'eau sous les bras, et la grande voile que j'attachai fortement et le moment était arrivé de voir si notre vieux bateau allait fonctionner comme je le désirais, j'attachais la barre SOUS le vent, et attendis. Aux yeux ébahis du capitaine et de moi-même, la misaine barbillait, et notre vieux bateau répondant à la manœuvre se mit à drifter sous le vent et se releva de la brise qui l'accablait. Il CAPAYAIT comme une catin. Et papa ajoutait toujours: "Je me couchai sous la misaine et j'ai dit mon CHAPELET".

La tempête finie, ils entrèrent au port de Shippagan et le gérant des Fruings les félicita de s'être sauvé du naufrage et leur apprit que le bateau monté par Charles Gauvin et son équipage Ambroise Noël et Auguste Du-

guay, tous de Petite Lamèque, avaient péri avec leur bateau durant la tempête et que Thomas Mallet de St-Simon, qui pêchait dans un gros bateau des Fruing qui avait passé la tempête à l'ancre au large de Tracadie, avait dû employer tout le linge qu'il avait à son bord pour bourrer son cable et l'empêcher de se couper dans l'écubier et avait failli périr eux-aussi.

Les couleurs.

Nos vieux parents employaient le mot "blacker" au lieu de cirer. L'on blaquait les chaussures avec du black jaune.

Les gens avaient pris l'habitude de mélanger une poudre rouge avec de l'huile de foie de morue, qu'ils faisaient bouillir. Un jour qu'un paroissien était à donner une couche de cette peinture à la couverture de sa grange, il fut interpellé par son oncle qui passait sur le chemin, en ces termes: "Hé! André, c'est-y ton BLACK qu'est rouge de même?"

Un Acadien se venge.

Il y a de cela assez longtemps, la cie W.S. Loggie de Chatham, avait plusieurs SHOP à homard le long des côtes des Iles Miscou et Shippagan. Comme il n'y avait pas de chemins passables en été, la Compagnie faisait transporter câbles, fils, provisions et tout le matériel pour la mise en boîte du homard, durant les mois d'hiver en voiture à cheval, surtout au mois de mars, alors que les chemins étaient glissants. Or il y avait plusieurs habitants de Lamèque et d'ailleurs qui faisaient ces halages. Un certain Bruno Haché de Lamèque, qui devint le beau-père de M. Henry A. Sormany, était au nombre de ceux qui un printemps, se rendirent à Chatham chercher de la marchandise. C'était au commencement de mars. Bruno s'en revenait de Chatham, et ce jour-là, tard dans l'après-midi, fut surpris par une tempête de neige et de poudrerie quelque part chez les irlandais de Haut Pokemouche. Voyant une grosse grange et une assez grande maison à sa gauche pensa qu'il pourrait trouver là un gîte pour la nuit pour lui et sa bête.

Bruno, qui n'était pas riche, était habillé en étoffe du pays et chaussé en souliers de BOEUFs. Laisant son attelage sur la route, il alla frapper à la porte de la maison. Un homme de haute vint ouvrir et reluqua le visiteur de la tête aux pieds. Pourriez-vous nous loger pour la nuit, dit Bruno, la tempête fait rage et le chemin est long, d'ici chez-nous. Non, répondit l'irlandais, nous ne logeons pas les pauvres. Un éclair passa sur le visage de Bruno et laissant cette porte inhospitalière, il rejoignit son attelage et malgré la tempête, poursuivit péniblement son chemin. Passant près d'une maison de pauvre apparence, il alla frapper à cette porte, et fut invité aimablement à y passer la nuit.

Le temps se passa et Bruno avait presque oublié l'incident, lorsque par une tempête de nord-est, l'hiver suivant, quelqu'un vint frapper à sa porte. Ouvrir sa porte fut l'affaire d'un instant, et Bruno reconnaissant son irlandais de l'hiver précédent, recula instinctivement un peu. Le visiteur demanda en assez bon français: "La tempête est très forte, ma bête est

fatiguée, ne pourriez-vous pas nous loger mon cheval et moi?" Revenu de sa surprise, Bruno se ravisa et pensa que c'était le bon temps pour donner une bonne leçon à cet irlandais mal appris. Certainement Monsieur, nous les pauvres, nous avons toujours une place pour ceux qui sont dans le besoin. Et comme le visiteur se préparait à sortir pour dételler son cheval, non dit Bruno, otez vos mitaines et votre capot de loup marin et chauffez-vous à notre poêle à deux pont qui ronfle de l'autre côté. Pour vous autres les garçons, s'adressant à Léandre et Bruno, soignez bien la bête de ce monsieur. Le Seigneur nous a envoyé un hôte, c'est lui-même que nous recevons. Toi Marie, dit-il à sa femme, prépare ce que nous avons de mieux pour notre visiteur.

La soirée se passa agréablement de part et d'autre. Le lendemain, au moment de partir, l'irlandais demanda à Bruno, le montant qu'il lui devait. Ce n'est rien, dit Bruno, avec un sourire narcois, seulement, monsieur, j'aimerais vous demander si vous vous rappelez que l'hiver dernier, presque à pareille date, par une tempête pareille à celle de hier, un étranger assez mal habillé, frappa à votre porte. Le visage de notre homme devint blême comme un drap et bredouillant, répondit: "Et cet homme, c'était vous, mon bon ami?" Vraiment, vous m'avez donné une bonne leçon, dont je me souviendrai longtemps. Je trouvais drôle, hier soir, de voir votre visage couvert d'un large sourire, tout le temps que vous me parliez. Merci beaucoup, mes amis et la prochaine fois que vous passerez par Haut Pokemouche, beau temps, mauvais temps, n'oubliez jamais, n'oubliez jamais de visiter THOMAS BARRY qui vous recevra à bras ouverts.

Cet homme tint parole et plus tard, son fils devint Mgr Thomas Barry, deuxième évêque du diocèse de Chatham.

Un évêque voyage.

Le premier évêque du diocèse de Chatham, notre diocèse, fut Mgr Rogers. Homme court et gros, il aimait beaucoup causer avec ses gens en assez bon français, pour un irlandais. Un jour que Mgr Rogers voyageait de Chatham à Caraquet, en passant par Pokemouche en buggy, il passa sur un pont où une escouade d'hommes faisait des réparations. Comme il était pressé, il salua ces hommes en passant et continua son chemin. Il revint le lendemain et comme rien ne pressait, il fit signe à son coché d'arrêter. Les hommes qui travaillaient sur ce pont, entourèrent la voiture pour recevoir la bénédiction de leur premier pasteur. Ils parlèrent de choses et d'autres, puis Mgr regardant le pont, dit au contremaître: "Mais vous n'avez pas mis de garde-fou à votre pont." Sauf votre respect Mgr, répondit le contre-maître avec aplomb, "NOUS NE SAVIONS QUE VOTRE GRANDEUR ALLAIT REVENIR PAR ICITE".

Généalogie de Paul Chiasson, fils de Joseph Chiasson et frère de Jean Chrysostome Chiasson.

Lorsque Jean Chrysostome Chiasson fonda Lamèque au N.B. avec sa famille, son frère PAUL suivit son père Joseph à Bas Caraquet et avec des familles d'autre nom, furent les fondateurs de cette partie de Caraquet, soit Bas Caraquet et St-Simon. Paul était marié à Anne Roussie et son père Joseph à Anne Haché, fille de Charles et Geneviève Lavigne. Parmi ses enfants, il se trouvait un nommé HYPOLITE Chiasson, qui donna naissance à JOSEPH et THOMAS et DOMICE, marié à Christine Chiasson, fille de Jean-Pierre, et sans doute, à d'autres enfants. Joseph vint habiter la Petite Lamèque et se maria à Prudente Duguay, fille de M. et Mme Gilbert Duguay. Ils eurent quatre enfants: ELIE en 1860, JOSEPH en 1862, mort très jeune, HYPOLITE né en 1865 et JOSEPH né en 1878.

Elie, né en 1860, demeura sur la terre de son père, marié à Marie Chiasson, fille de Dazie et Lucille Haché de Lamèque, ils n'eurent pas d'enfants, mais adoptèrent Laura Savoie, fille de Sébastien et sa femme décédée Angèle Chiasson, fille de Dazie. Laura alla au couvent de Caraquet, étudia la musique et se maria à un anglais et demeure à Chicago. Elie fut pendant plusieurs années officier pour la protection de la pêche. Il siégea longtemps sur le conseil municipal de Gloucester, comme conseiller de la paroisse de Shippagan.

Hypolite Chiasson, né en 1865, et marié à Sarah Gauvin, fille de Lazare et Séraphie Haché de Petite Lamèque. Il était cultivateur et pêcheur, possédait une goélette dont il était capitaine. Voici le nom de ses enfants: **Lazare**, né le 1er février 1890, demeura chez son oncle Elie et alla quelque temps au collège de Caraquet. Mourut assez jeune. **Alma**, née le 28 février 1892, décédée. **Charles**, né le 14 janvier 1894. **Valérie**, née le 28 août 1895 et décédée. **Valérie**, née le 14 novembre 1896 et décédée. **Célestine**, née le 28 octobre 1898 et mariée à Wilfred Noël, fils de Sébastien et Angèle Duguay. **Joséphine**, née le 7 octobre 1900 et mariée à Célestin Paulin, fils de Maximin et d'Osité Duguay de Petite Lamèque. **Emelda** née le 28 septembre 1902 et mariée à Wellie Gibbs, devenue veuve, elle épousa en deuxième noce André Gauvin, fils de Jean et Cécile Duguay de Petite Lamèque. Ces deux filles d'Hypolite eurent de nombreux enfants. **Joseph** né le 15 octobre 1904, et noyé avec feu M. et Mme Joseph S. Noël, dont il était le serviteur et le chauffeur, et Messieurs André Duguay Jones en traversant sur la glace au mois de décembre de Petite Lamèque à Shippagan. **Olivine**, née le 24 juin 1906 et décédée. **Albert** né le 10 décembre 1907 et tué accidentellement par un moulin à scier le bois de Chauffage. **Alphonse** né le 1er janvier 1910, marié à Josephine Jean, fille de Lucien et Clémentine Robichaud de Pointe Canot, Trois-Rivières. **Charles**, né le 14 janvier 1894 se maria à Zéphirine Chiasson, fille de Fabien et Marguerite Paulin de Lamèque. Charles fréquenta la petite école de son canton, puis fut envoyé au collège de Caraquet où étaient plusieurs enfants de la paroisse de Lamèque. Après un stage de quelques années à cette maison d'éducation, il s'en revint à la maison et cultiva la terre et fit la pêche avec son père. Homme affable et droit, il était au chœur de chant de sa paroisse un membre assidu et très apprécié, surtout comme basse. En parlant avec lui, on s'apercevait qu'il avait reçu du collège une formation que ne reçoivent pas ceux qui n'ont pas eu l'avantage d'y aller.

Suivant l'exemple de ses parents, Charles et Zéphirine eurent une nombreuse famille, dont voici les noms: **Gérard**, né le 31 octobre 1916 et décédé en 1948. **Lyda**, né le 28 juillet 1918 et mariée à Léon Haché, fils de André et Phébé Boudreau de Lamèque, demeurent à Valleyfield, Qué. **Raymonde** née le 19 novembre 1919 et mariée à Raoul Bousquets et demeure à Montréal. **Lazare**, né le 16 août 1921. **Fabien** né le 8 septembre 1923. **Geneviève** née le 2 août 1925 et mariée à Onésiphore Guignard, fils d'Adelard et Marie Guignard de Lamèque, autrefois de Pointe Alexandre. **Lucienne**, née le 6 janvier 1927 et mariée à Auguste Paulin, fils de Joyeux et Florianne Chiasson de Lamèque. **César** né le 13 octobre 1928. **Ovilda** née le 19 janvier 1932 et célibataire, demeure à Montréal. **Séraphie** née le 3 octobre 1933 et mariée à André Haché, fils de Césaire et Lorette Chiasson de Lamèque et demeure à Valleyfield. **Marie Dina** née le 28 mai 1936, religieuse de la Congrégation Jésus-Marie de Sillery, Qué.

Lazare, fils de Charles Chiasson et Zéphirine Chiasson, né le 16 août 1921 et marié à Doria Noël, fille de Majorique G. Noël et Lauzina Guignard de Pointe Alexandre et demeure à Valleyfield. Leurs enfants sont **Laurence, Jacques, Claude, Nicole, Rhéal, Marcel, Norma, Monique et Fabien Chiasson**, fils de Charles et Zéphirine Chiasson de Petite Lamèque né le 8 septembre 1923 et marié à Odette Thériault, fille de M. et Mme Pierre et élevée chez André Doucet de Paquetville et demeure à Valleyfield. Leurs enfants: **Pierre et Louise**.

César, né le 13 octobre 1928, et marié à Adriana, fille d'Adelard Duguay et Florianne Chiasson de Petite Lamèque. César qui a fait du sanatorium, travaille comme chauffeur de camion au Syndicat des pêcheurs à Lamèque. Au printemps 1969, il a été nommé commissaire du District No 6, par le gouvernement du N.B. Voici le nom de leurs enfants: **Mariette, Régean, Odette, Paul, Dina et Pierre**. Il demeure à Petite Lamèque dans la maison de son père qui en occupe la cuisine.

Joseph Chiasson, fils de Joseph H. Chiasson et Prudente Duguay, né en 1878 et marié à Anastasie Duguay, fille de Philias Duguay et Olésine Haché de Petite Lamèque. Joseph alla à la petite école de son canton et à l'école Supérieure de Tracadie, N.B. et à l'école normale de Fredericton, où il obtient son brevet de troisième classe. Il n'enseigne pas, mais gagna sa vie comme cultivateur. Ses enfants, **Elie** célibataire, **Virginie** célibataire, **Laura** mariée à Alexis Paulin, fils de M. et Mme Joseph H. Paulin de Petite Lamèque et Mme Ulderic Haché, de Louis et Henriette Haché, **Bertha Chiasson**.

Thomas Chiasson, de St-Simon, fils de Hippolite à Paul Chiasson et frère de Joseph H. Son fils Joseph vint demeurer à Petite Lamèque et se maria à Lucille Noël, fille de Jean-Baptiste. Ils eurent une fille **Amanda**, Institutrice qui se maria à Sébastien Guignard, fils de Alphonse P. Guignard de Petite Lamèque. Autre fils de Hypolite Chiasson qui était le fils de Paul et d'Anne Roussie.

Daniel Chiasson, frère de Joseph, qui vint à Petite Lamèque, puis à Island River, où il se maria à Christine Chiasson, fille de Jean-Pierre Chiasson. Le nom de ses enfants est entré dans le supplément sur les Chiasson de Petite Rivière de l'Ile, Christine Chiasson.

Lorsque papa allait à Caraquet, en hiver par la glace, il ne manquait jamais de passer voir Johnny à Phirin Chiasson à Pointe à Marcel James Lanteigne de Bas Caraquet, qui a 93 ans, me dit que PHIRIN Chiasson était le fils de Nicolas Chiasson qui aurait été le frère de Jean Chrysostome Chiasson. Il se peut aussi que PAUL eut un fils qui se nommait Nicolas, car suivant la tradition, Paul était à Bas Caraquet et Nicolas à Shippagan (Ganong). Donc je croirais que PHIRIN était le fils de Nicolas, fils de PAUL et était marié à Clothilde Paulin, qui devait être la fille de Joseph Paulin et de Ludvine Chiasson. Leurs enfants sont: **John (Johnny), Jacob, Séraphin, Vital, Joseph** et une fille **Clothilde**, mariée à JOHN ROSS. Johnny à Phirin qui demeurait à Pointe à Marcel était marié à... Leur famille était: **Maximin, Gustave, Willie, Théotime, John, Onésime, Adélard, Henri, Joseph, Louis et Guillaume**. John et Théotime demeurèrent à Miscou ou John épousa une Gauthier soeur de Louis. Il n'y a plus de famille Gauthier à Miscou, ils sont à Shippagan. Ses enfants sont **Willie, Napoléon et Paul** (mort dernièrement à Montréal) il était marié à Eliane Noël de Lamèque et avait les enfants dont le nom est: **Claude, Jacques et Marie-Paule**. Willie est marié à Priscille Chiasson de Lamèque et Napoléon à Robichaud de Lamèque. Onésime alla demeurer à Allardville, N.B. Willie doit avoir demeuré à bas Caraquet. Un de ses enfants est Ozidore, qui fut conseiller de la paroisse de Caraquet et un autre Fernand est président de la commission scolaire de Caraquet. Adélard fut cuisinier à bord du bateau Beaver qui fit le trajet Caraquet Shippagan Lamèque et Miscou. Il alla demeurer à Bathurst Sud, où il travailla pour la Bathurst Power. Retiré du travail, il demeure à cet endroit. Je l'ai souvent rencontré.

Philippe Chiasson, de Caraquet, officier de la dernière guerre et commissaire du District scolaire de Bathurst et Chef du département de la commission d'assurance chômage à Bathurst est le fils de Henri Chiasson de Caraquet. Il est marié à une Mlle Albert de Caraquet, institutrice.

Joseph Chiasson, de Bas Caraquet, instituteur et magistra et marié à Alexandrine Chiasson, fille de Docité de Chiasson était le fils d'Olivier Chiasson et d'Emilie Paulin. Olivier était le fils de Romain Chiasson, fils de Nicolas.

Un nommé William Chiasson, probablement fils d'Augustin Chiasson, demeurait à Caraquet, dans une maison, vieille en 1900, qui était de l'autre côté du ruisseau en arrière du théâtre de Caraquet.

D'après James Lanteigne, parmi les enfants de Joseph, fondateur de Bas Caraquet, il y avait Bélonie qui était marié à Félicité Albert, qui avait pour fils Aimé Chiasson. Il se peut que ce soit le fils de Paul. Aimé Chiasson eut Gervais qui engendra Joseph qui fut conseiller de la paroisse de Caraquet et marié à Marie Blanchard, fils du bédau de Caraquet. Joseph Chiasson vit encore à Middle Caraquet et a 92 ans.

Martin Chiasson, gros pêcheur de Caraquet, est le petit fils de Bélonie Chiasson. Il avait un frère, Pierre Chiasson.

Par un temps de brume.

En 1908, je me rendi à Caraquet sur le BEAVER, bateau de la Cie de Navigation qui faisait le trajet entre Lamèque, Shippagan, Miscou et Caraquet. J'étais allé demander la main de ma future femme au capitaine Fabien O. Haché, qui menait ce bateau. Après une bonne nuit passée au Chateau Albert, excellent hôtel de l'endroit, je me rendi au quai neuf, pour le retour. Il faisait une brume, comme disait les vieux, à couper avec un couteau. Je regardai le capitaine, pensant que la brume pouvait le BADRER. Mais pas du tout, il aidait son équipage à charger le fret. Quand tout fut fini, à l'heure du départ, il lança dans l'air un cri strident de la sirène et avec le commandement de LET GO, les amares furent lâchées, la cloche fut sonnée par le capitaine et l'engin commença à tourner, puis prenant le fil du courant, le vieux beaver commença à descendre. Il faisait un calme plat et la brume était tellement épaisse, qu'on avait de la peine à voir, de la cabine du capitaine, l'étrave du bateau.

En partant, je montai à la cabine du capitaine, qui fumait sa pipe tout en jetant de temps en temps un coup d'oeil à une carte qu'il avait devant lui. Parfois regardait sa montre et son compas. Le chenal de Caraquet est très tortueux, mais bien boyé. Les bouées apparaissaient comme des fantômes à l'avant du bateau. Tantôt nous passions un rouge et tantôt une noire. La Pointe d'Harbe fut dépassée, puis ce fut la Pointe de Pokesudie que nous contourna, pour prendre le chenal entre Pokesudie et l'Ile de Shippagan. Le capitaine me dit: "Nous n'irons pas à Shippagan aujourd'hui, car il doit y avoir plusieurs bateaux dans le chenal au large du quai et ce serait dangereux par cette brume de frapper quelques-uns de ces bateaux, nous irons directement à Lamèque. Quant il crut être au large de l'endroit conduisant à Lamèque, le capitaine tourna à gauche et après avoir marché pendant quelques temps, il fit crier son CRIARD. M. Gallant Haché, qui était au quai de Lamèque, lui répondit aussitôt avec son FOG HORN. Le Beaver se dirigea sur le cris et bientôt accosta au quai de Lamèque. Lorsque les amares furent en place, le capitaine se tourna par moi. JE LE VOIS ENCORE, comme si c'était hier. Avec un sourire sur les lèvres, il prit sa calotte de capitaine de sa main droite, la jeta sur son lit, et dit: "Emmenez en un JEUNE qui fera mieux que ça."

Ca prendrait des manigots.

Il faut d'abord expliquer aux lecteurs qui ne le savent pas, ce que c'est des manigots. Pour tout pêcheur, la chose est familière. Ce sont des espèces de gances en laine que broche la femme du pêcheur de morues à la ligne. Cela ressemble au poignet d'une mitaine de laine, mais seulement est plus large et plus épais que le poignet ordinaire. Le pêcheur passe sa main dans ce manigot qui couvre les doigts jusqu'au pouce, lorsqu'il veut pêcher la morue à la ligne. La ligne ne glisse pas et le pêcheur ne court aucun risque de se faire mal aux mains.

Après ces explications nécessaires, pour comprendre mon histoire, il appert que par un soir du mois d'août, quelque part au Cap Breton, le pays du père Anselme, un certain Jos Chiasson fut approché par son voisin, pour

aller chercher une sage-femme pour son épouse qui allait accoucher. Il faut vous dire que cela se passait il y a assez longtemps, et que le seul moyen de voyager était le cheval et la charrette. Les éclairs sillonnaient la nuit et le tonnerre se faisait entendre avec fracas, et bientôt la pluie commença. Jos qui était un homme charitable, atela son cheval à sa charrette, y monta avec son voisin et conduisant son attelage avec des CORDEAUX en ligne à morue, se mit en route en maugréant un peu. La pluie augmenta et Jos avait de la peine à tenir sa bête sur la route. A bout de patience, il dit à son voisin: "G.D. POUR ALLER CHERCHER UNE VIEILLE PAR UN TEMPS PAREIL, AVEC DES CORDEAUX COMME CA, CA PRENDRAIT DES MANIGOTS."

Généalogie de Nicolas Chiasson, fils de Joseph Chiasson et frère de Jean Chrysostome Chiasson.

Alors que Jean Chrysostome Chiasson fondait la paroisse de Lamèque son frère Nicolas allait s'établir à Shippagan avec d'autres fondateurs, soit les Robichaud et les Savoie. Nicolas était marié à Geneviève Gionet, son père Joseph à Anne Haché, fille de Charles et Geneviève Lavigne. Où s'établir Nicolas? Peut-être au Goulet de Shippagan ou à Haut Shippagan? Il a des descendants dans ces deux endroits.

Nicolas et Geneviève Gionet eurent sans doute plusieurs enfants. En consultant le livre de records paroissiaux de la paroisse de Shippagan, nous pourrions trouver le nom de tous les enfants de Nicolas. Ce livre commence en 1824.

Parmi les enfants de Nicolas, se trouve **David Chiasson**, qui eut parmi ses enfants **David Chiasson**, qui donna naissance avec sa femme, à **Lange Chiasson**.

Lange Chiasson, fils de David, eut les enfants dont les noms suivent: **Philias**, né le 22 février 1873. **David** qui était marié à Rachelle Ferron et **Honriette** mariée à Honoré Sivret de Miscou.

Philias Chiasson, fils de Lange Chiasson, né le 2 février 1873 et marié à Geneviève Savoie, fille de Joseph Savoie et Onézime Haché. Philias travailla très longtemps chez W.S. Loggie Cie de Shippagan, il demeura comme gérant à Cap Bateau, alors que Loggie avait un magasin général et une factorie de homard et achetait la morue. Philias mourut en 1933. Voici le nom de ses enfants: de son premier mariage, il eut deux filles dont **Dina** mariée à Joyeux Haché, fils d'André et Justine Paulin de St-Raphael-sur-Mer et **Mannie** mariée à Fidelle Mallet de Shippagan. De son mariage avec Onésime Savoie, voici le nom de ses enfants: **Alexina** née vers 1910 et mariée à Roméo Haché, fils de Romain S. et Françoise Chiasson de Lamèque. **Alcie** née vers 1912 et mariée à John Beaudin, fils de M. et Mme Joseph Beaudin de Pigeon Hill et décédée il y a déjà quelques années. **Jaddus et Gaston**.

Alors qu'il demeurait à Cap Bateau, Philias envoya ses enfants au couvent Jésus-Marie de Lamèque. Jaddus fit donc ses études primaires avec nos enfants à notre couvent. Ses études terminées ici, il fut envoyé par son père au collège de Bathurst, alors appelé Université du Sacré-Coeur de Bathurst. Après ses études classiques, Jaddus fit un stage à l'école normale de Fredericton où il décrocha son diplôme de professeur. Il enseigna plusieurs années à l'école de sa paroisse, dont il devint le principal pour plusieurs années, devenant pour finir surintendant du District Scolaire du district Scolaire No 6, lors de sa fondation. Né le 29 septembre 1915, Jaddus après qu'il eut enseigné quelques années pensa qu'il n'est pas bon pour l'homme de vivre seul, ainsi il succomba aux charmes de Mlle Délie Gallien, fille de M. et Mme Gustave Gallien de Caraquet qui devint sa femme. De cet union, naquit le 15 mars 1953, un fils qui reçu au baptême, le nom de Michel, qui fait sa 12e année à l'école de Shippagan. Jaddus en outre de sa profession d'instituteur et de surintendant s'est tou-

jours occupé de tous les mouvements fondés pour l'avancement des Acadiens de sa région et de l'Acadie en général. Dans tous les congrès concernant l'éducation, soit à Ottawa, Montréal, Fredericton, Moncton, Bathurst ou ailleurs, l'on était certain d'y rencontrer Jaddus Chiasson. L'histoire dira qu'il a bien mérité de la PATRIE.

Gaston né vers 1917, se maria à Paula Robichaud, fille de M. et Mme Johnny Robichaud de Shippagan. Ils allèrent demeurer à Détroit, Michigan où sa femme mourut. En 1967, il épousa Mme Bernadette Lanteigne autrefois de Pointe Canot. Bernadette était la fille de Jean Gauvin et Cécile Duguay, de Petite Lamèque. Ils demeurent toujours à Détroit Michigan, où ils travaillent dans les usines de cet endroit.

Marie-Rose Chiasson était une fille de Nicolas et Geneviève Gionet de Shippagan. Elle épousa le 27 novembre 1827 Augustin Robichaud, fils de Jean-Baptiste et Félicité Cyr de Savoy Landing.

Descendants de Nicolas Chiasson et Geneviève Gionet (suite)

Autre descendant, Alexandre Chiasson, qui ne devait pas être le fils de Nicolas, mais qui eut pour père Laurent Chiasson. Alexandre qui devait demeurer à Haut Shippagan, se maria à Marie-Marthe Duguay. Ils eurent pour enfants: **Henriette**, maintenant âgé de 83 ans et mariée à Thomas Smith. Ils sont actuellement à la maison des vieux à Shippagan. Ils ont demeuré à Pointe Brûlé et à Haut Shippagan. Autres enfants de Alexandre, **Léon et Marie**. Marie demeura chez son frère Léon à Haut Shippagan. Léon fut pendant plusieurs années, collecteur de taxes pour sa paroisse. Il se maria deux fois. Il est âgé de 70 ans. Aussi, **Alphonse, Cécile, Joseph et Honoré**, tous frères et soeur de Léon.

Note...

Mgr Donat Chiasson, curé de la paroisse de Petit Rocher, a été nommé ce printemps, archevêque du diocèse de Moncton, pour remplacer Mgr Norbert Robichaud qui a démissionné.

Mgr Donat Chiasson qui a été ordonné en 1956, est natif de la paroisse de Paquetville, comté de Gloucester au N.B. Son père est Louis Chiasson et sa mère Anne Godin. Son grand-père est Jacques Chiasson et sa grand-mère est Françoise Lanteigne, soeur de Jimmy Lanteigne de Bas Caraquet. Le père de son grand-père, est Honoré Chiasson et sa femme est Ursule Légère. Le père de Honoré est Romain Chiasson, la mère de Honoré est Obéline Paulin.

C'est la descendance de Joseph Chiasson qui venait de la Nouvelle Ecosse, à Beaubassin et qui était le père de Jean Chrysostome, l'ancêtre des Chiasson de Lamèque, sur l'Ile Shippagan.

Ces informations m'ont été fournies par Mme Jimmy Lanteigne de Bas Caraquet, qui les tenait de son mari.

Lamèque, N.B., ce 9 août 1972.

Un peu d'histoire pour l'information du lecteur. . .

Les îles où nous demeurons, ont été découvertes par Jacques Cartier en 1534, lorsqu'il entra dans le Golfe, qu'il nomma St-Laurent et contourna les côtes de la Baie des Chaleurs. La tradition voudrait que ces îles furent d'abord nommées le Petit et le Grand Misco. Plus tard la plus grande de ces îles fut nommée par les Micmacs, Ile Shippagan, nom qui fut donné au cours d'eau qui sépare cette île de la terre ferme et qui signifie en Micmac, PASSAGE pour les Canards, ou chemin. Ce nom fut aussi donné au terrain situé de l'autre côté au goulet de Shippagan face à l'île du même nom. Ces îles ont été habitées presque au début de la colonie, car les récoltes et les jésuites avaient un établissement au havre Misco et Nicolas Dénys avait un établissement, FORT, à Petit Shippagan, sur l'île du même nom. Il paraîtrait que les basques et autres nations venaient faire la pêche à la morue sur nos côtes et chasser les Vaches Marines 'WALRUS' dans les étangs de Misco. Ces monstres marins ont disparu.

L'Ile Misco possède une église catholique avec un curé résident et deux églises protestantes avec ministre de passage. Quant à l'Ile Shippagan, on y trouve quatre églises catholiques, soit Lamèque avec curé et vicaire, qui est la mère paroisse de l'Ile, Petite Rivière de l'Ile, avec son curé, St-Raphael et Pigeon Hill, qui sont desservies par le même curé, qui réside à St-Raphael.

L'Ile de Shippagan, qui est la plus grande, a vingt milles de long et dix milles de large. On y trouve les municipalités suivantes: le Village de Lamèque, les municipalités de Petite Lamèque, Coteau Road, Pigeon Hill, St-Raphael, Chiasson et Savoie. Ces deux dernières forment partie de la paroisse ecclésiastique de Shippagan, situées sur la Grande terre de l'autre côté du goulet de Shippagan, dont la Ville de Shippagan.

J'ai déjà mentionné qu'un certain ABRAHAM CHIASSON, vint de l'Ile du Prince Edouard, s'établir sur l'Ile Shippagan, après que Jean Chrysostome eut fondé Lamèque, à un endroit le long du golfe St-Laurent, que l'on appelait EN PREMIER, le Village des ABRAMS et qui forme maintenant la Municipalité de Chiasson, petit village très prospère et dont la population est composé surtout de Chiasson. C'est du village des Abrams que partirent les Chiasson qui s'établirent à St-Raphael et à Pigeon Hill. Les Vieux nommaient Pigeon Hill la Grosse Butte et Coteau Road, le Coteau de Roches. Il y avait à la Butte, un Romain Chiasson qui avait des frères à St-Raphael que l'on nommait la Sucrierie, la Cote ou Ste-Marie. Romain était marié à Délima Duguay, fille de Jean-Baptiste du Coteau. De mémoire, ses fils étaient Adélard, marié à une Mlle Lanteigne de Ste-Cécile, dont les enfants demeurent à Pigeon Hill. Joseph, marié à une Gauvin, soeur de Lucien et de Dorothée Haché, Amédée, mariée à une Robichaud de Chiasson, fille de Thomas et une Blanchard, Joyeux et Philiass. Amédée et Joyeux firent la grande guerre 1914-18, Philiass et Amédée allèrent s'établir à Allardville, lors de la fondation de cette colonie par Mgr Auguste Allard, curé de Bathurst Est.

Les frères de Romain à St-Raphael, étaient Raphael, Sébastien, Lange. Sébastien eut pour fils Joseph et Henri. Ce dernier qui était marié à une Lanteigne de Ste-Cécile, était pêcheur de morue en petit bateau et en

chalutier, demeura à St-Raphael, puis s'acheta une grosse propriété à Pigeon Hill où il passe une vieillesse heureuse avec son fils Willard et les enfants de celui-ci, dont une fille Rose-Marie, diplômée garde-malade de l'Hôpital Georges Dumont. J'ai très bien connu Luc et Jeffrey Chiasson de St-Raphael. Le fils de Jeffrey, Amédée demeure à Ste-Marie-sur-Mer. Raphael avait trois fils dont je me rappelle des noms, Joseph, Jean et Octave. Les fils de Lange étaient Olivier, Jon et Martin. Un autre de ses fils habitait Allardville.

Pour revenir au Village des Abrams, j'ai très bien connu Docithé à Fabien, marié à une Savoie, soeur de Sébastien de Ste-Marie. Ses enfants que j'ai connus étaient Mathias, John et Joseph. Ces deux derniers s'en allèrent vivre à Athol, Mass. Enfin, qui n'a pas connu à Ste-Marie, Georges à Dasis qui alla finir ses jours à Kegewick, Testigouche. Georges Chiasson était le fils de Jules et probablement de Françoise Guignard, qui épousa en seconde noce Dassise Thériault. Georges avait un fils Jules qui s'établit à Chiasson, et une fille qui épousa un Landry de Haut Caraquet. Chiasson comptait parmi ses citoyens distingués, Joseph Ogias, à Diane, qui avait deux fils, Albany et Albert. Céleste Chiasson, fille de Jules et Françoise Guignard de Ste-Marie-sur-Mer, épousa José Robichaud, fils de Ferdinand et de Luce DeGrace de Shippagan et s'établit à Ste-Marie-sur-Mer. Veuf, il épousa Marie Chiasson à Thomas et Louise Savoie de Chiasson. Il y avait aussi Pierrot Chiasson et sa soeur Mariane, enfants de Philias de Chiasson. Pierrot épousa en seconde noce, une demoiselle Haché, la soeur d'Ilderic Haché de Petite Lamèque et fille de Louis Haché. Mariane épousa le fils de Clément Haché du Cap Bateau. Cette famille qui venait de l'Île du Prince Edouard a immigré.

Curés et vicaires qui ont desservi les paroisses de l'Île Shippagan depuis 1876. M. le curé Joseph Trudel, Joseph R. Doucet, vic. Percel et Hawset Doucet, Mgr Jean-R. Robichaud, administrateur. M. le curé Alfred Trudel, Mgr Vic. McKinnon et Morneau, curé Théophile Haché, vic. LeClair et Gagnon. Curé Morin, vic. Aristide Légère. Curé Saindon, vic. Ouellet, Boudreau, Aurèle Haché, Audet, Marc Haché. Curé Abel Violet, Vic. Jean Gilles Haché. Curé Audet. Curé Martin, Daigle, Raymond, Basile Chiasson, Marc Haché, Curé McKinnon, Morneau, Levesque, Vienneau, Raymond et Dastou.

Les médecins suivants ont résidé à Lamèque: Dr Alp. Sormany vers 1906 - Edgar Chiasson à l'hôpital en 1949. Drs Eugère Cormier - Blanchard fils de M. et Mme Allan Blanchard de Caraquet - LeBlanc - Guérette - Bertin LaCroix et Colas.

Les soeurs de Jésus-Marie de Sillery, Qué., ont ouvert un pensionnat à Lamèque en 1918, pour l'instruction et l'éducation des filles et des garçons de la région. Après 50 ans de service, ces religieuses enseignent dans les écoles des Îles et ont un collège dans la ville de Shippagan. Les religieuses hospitalières de Vallée Lourdes, ouvrirent un hôpital dans le vieux presbytère de Lamèque en 1949 et après avoir bâti un bel hôpital, de quarante lits, et donné les soins aux malades pendant 23 ans, elles se sont retirées durant la présente année. Soyez bénies et remerciées de vos bons services, car sans vous et le comité qui alla voir Mère LaDauversière, Bella Sormany, Lamèque n'aurait jamais eu d'hôpital. Le besoin se faisant

sentir pour avoir des Frères pour enseigner aux garçons, en 1954, à la demande de M. le curé Saindon et des paroissiens de Lamèque, une famille de la paroisse bâtit une école de quatre classes qui rapporta aux propriétaires un déficit appréciable, mais qui donna des Frères des Ecoles Chrétiennes qui enseignent encore dans les écoles du village.

L'industrie de l'Île Shippagan est la pêche et les tourbières. Il n'y a que trois cultivateurs qui gagnent leur vie sur la terre.

Personnes, hommes ou femmes qui ont habité l'Île de Shippagan pour un temps ou pour toute leur vie: Ahier, Albert, Arseneault, Alexander, Aubut, Bezeau, Benoit, Boucher, Brian, Boudreau, Blanchard, Brunie, Campbell, Chiasson, Cowan, Burbridge, Comeau, David, Dugas, Duguay, DeGrace, Pierre Doucet dit Miquelon, Doucet, Duclos, Dufeu, Drysdale, Beaudin, Ferron, Foulem, Dumaresque, Gauvin, Gionet, Gibbs, Gouret, Glazier, Dodin, André Haché dit Racicot, Henri, Hébert, Jean, Jones, Burbridge, Keary, Landry, Lanteigne, LeRiche, Lebouthillier, Lacroix, LeGresley, Cormier, LeBreton, LeGrand, McDougall, Mercier, Guignard, Noël, Paulin, Loudre, Luce, Nicolas Denys, Rail, Forbes, Doiron, Robichaud, Roussell, Stewart, Savoie, Sivret, Sormany, Thériault, Travers, McDonald, Vibert, Ward, Windsor, Lord, Abe, Chenard, Mallait, Saindon, Poirier, De la Perrelle, Aucoin, Marks, Losier, Robert, L'Huillier, Pinet, Mauzeroll, Boone, Whitehead, Vallée, Ross, Langevin, Miller, Legere, LeBlanc, McMan, Desylvas, Finn, Haché.

Il y a sur l'Île Shippagan plusieurs prêtres et missionnaires, des religieuses, des frères et un grand nombre d'instituteurs et d'institutrices, ainsi que plusieurs garde-malades diplômées. Toutes ces personnes travaillent pour la plus grande gloire de Dieu et pour que notre petit coin de terre que nous aimons tous, devienne le plus beau des environs et où il continuera à faire bon d'y vivre.

Signé à Lamèque, sur l'Île Shippagan, le 24 octobre 1972,

JEAN-PAUL CHIASSON, M.A., Csc. Soc., E.G.G.
Chevalier de l'Ordre de St-Grégoire le Grand, depuis 1956.

NOTE: Il y avait en PREMIER, tout autour des Îles Shippagan et Miscou tout près du rivage, des établissements que les vieux appelaient des Shoppes à Homard. Mon père m'a souvent raconté que vers 1883, il pêchait le homard à Pointe Canot, pour un certain Richard Young de Tracadie qui vint se loger à Petite Lamèque, mais habité maintenant par Mme Joseph J. H. Chiasson, une de ses filles et son fils Elie. La pêche se faisait alors dans des bateaux à voiles. Les voiles étaient supportées par des bâtons en bois que l'on appelait Balestons. A tous les jours que se faisait la pêche, chaque bateau revenait CHARGE AU CARREAU de homards. La mise en conserve se faisait dans des boîtes en FER BLANC de une livre. Pour sceller ces boîtes, l'on se servait de FERS A SOUDER et le travail se faisait à la main, par des SOUDEURS d'expérience. Une caisse de homard contenait soixante boîtes scellées et se vendait pour la somme de \$8.00. Ces établissements qui étaient administrés par des compagnies ou par des gens de la PLACE, sont des choses du passé, car ils ont tous disparu, le homard se vendant maintenant vert et étant transporté surtout sur le marché américain.

Merci à toutes les familles qui ont voulu m'aider dans mon travail, que j'ai voulu faire pour laisser savoir à ceux de notre famille Chiasson, qui étaient leurs ancêtres, dont ils doivent être fiers, car surtout à Lamèque et dans la paroisse de Shippagan, que serait LAMEQUE, SANS LA FAMILLE CHIASSEON - SORMANY, et j'ajouterai les familles des frères JOSEPH et LOUIS Haché, des DUGUAY, des SAVOIE, sans oublier les NOEL et les PAULIN (Poulin).

Ceci n'est pas un travail littéraire, mais des notes écrites par un vieillard qui soigne sa femme Bernadette Haché depuis bientôt cinq ans, tous deux sont fiers de leurs enfants. Ces notes ont été écrites au fil de la plume sans avoir été corrigées.

J'ai été paroissien de tous les curés et vicaires de Lamèque depuis M. le curé Joseph Trudel, jusqu'à notre bon curé actuel, M. l'abbé Abel Violette.

JEAN-PAUL CHIASSEON, M.A., Csc. Soc., E.G.G.
Chevalier de l'Ordre de St-Grégoire le Grand, depuis 1956.

Note: Bernadette, ma femme, est décédée dans son lit, à la maison, lundi le 23 mars 1970, paisiblement, comme fût sa vie.

Le Drapeau Acadien . . .

Quand le drapeau frissonne au-dessus de nos têtes
Et que les trois couleurs s'étoilent dans nos fêtes,
Où pendent tristement dans nos jours de malheurs,
N'avez-vous pas senti parfois vibrer vos coeurs?
C'est que dans ce lambeau caressé par la brise,
Vous aviez deviné ce qu'il nous symbolise.
Le drapeau, mais c'est l'âme intime du pays
Qui tressaille ou qui dort dans chacun de ses fils
Le drapeau, mais c'est le droit pour nous à l'existence,
Le signe avant-coureur de notre indépendance.
Le drapeau, c'est la loi que fait vaincre ou mourir,
C'est l'écho du passé, l'espoir de l'avenir.
C'est l'écho du passé, car il dit à nos âmes
Les gloires de ce peuple où jadis nous puisâmes
Avec le sang français, la noblesse du coeur,
L'héroïsme chrétien, le culte de l'honneur.
Il était naturel pour en garder la trace
Que le même drapeau couvrit la même race. . .
Mais s'il nous faut au coeur garder ce souvenir,
Il nous faut plus encore songer à l'avenir.
Sous les plis désormais du drapeau tricolore,
Marchons pleins d'espérance et sachons faire éclore,
Les vertus que toujours feront les nobles coeurs,
Qui font les peuples forts et que nos trois couleurs
Semblent symboliser dans leur triple héroïsme,
L'amour de Dieu, l'honneur et le patriotisme.

Car le bleu, c'est l'azur, le ciel tout étoilé,
Vers lequel le regard monte parfois voilé
Pour aller demander au-delà de l'espace
Un peu de cette force, un peu de cet audace
Qu'engendrent pour le bien, la foi, l'amour divin,
Car quand Dieu n'agit pas, l'homme travaille en vain.

Le blanc limpide et pur, c'est l'honneur, la franchise,
La loyauté sans tâches et sa vieille devise
"Plutôt mort que souillure". Oui voilà l'idéal
D'une race qui met son souci principal
À donner à l'esprit, le pas sur la matière,
Sans jamais, Dieu merci, descendre dans l'ornière,
Où tant d'autres, hélas, enfoncent leurs essieux,
Pour ramper terre à terre, au lieu d'aller aux cieux.

Le rouge, c'est le sang, c'est le patriotisme,
L'amour de son pays jusque à l'héroïsme;
Cet amour qui résume aussi notre passé,
Car du sang, nos aïeux en ont assez versé,
Sous les coups, nous savons de quelle perfidie,
Pour rougir les drapeaux de toute l'Acadie.
Et c'est cet amour-là qui vibre dans nos coeurs.
Ah, puisse-t-il un jour enflamer des vainqueurs.

Enfin, l'étoile d'or que là-haut étincelle
Dans l'azur du drapeau, vous le savez, c'est Elle,
La vierge, qui nous garde et qui nous guide encore
Comme l'astre conduit le pilote à son port.
Marie a de tout temps préféré notre race,
Elle saura toujours protéger quoi qu'on fasse
Le peuple de son choix. En avant désormais,
Avec Marie en tête, on n'hésite jamais.
Oui dans les grands combats que nous promet la vie,
Sachons porter bien haut les couleurs d'Acadie,
Guidés par son Etoile et fiers de son drapeau
Après la croix du Christ, c'est encore le plus beau.

Poème inédit.